

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. I. P., §), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

Capitaine XAMBEU

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS (13^e). — *Aphodius palarcticus*, *Histériides* français.A. Dubois, villa Belle-Vue, à SAMOREAU, par Vulaines-sur-Seine, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères* d'Europe, *Melyridae*, *Plinidae*, *Nanophyes*, *Anthicidae*, *Pedilidae*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptoccephalides palarctiques*. *Malacodermes* du globe.A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apten* et *Ceuthorrhynchus* de France.A. Méquignon, 86, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Avril 1917)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).

Notes diverses, remarques et observations critiques, par M. Pic (hors texte).

Bibliographie.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10° cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1° cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 6 nouveaux, récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. à 3 fr. 50 le fascicule.

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1° fascicule (10 novembre 1911)
2° à 4° fascicules (1912).
5° à 8° fascicules (1913).
9° à 11° fascicules (1914).
12° à 15° fascicules (1915).
16° fascicule (20 octobre 1915), etc.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Troglops pyriventris v. nov. **Theryi**. ♀. Elytris in medio gibbosis, pedibus pro majore parte nigris. Algérie : Mont Edough (Théry in coll. Pic). — Semble différer de la forme type par les élytres plus surélevés sur leur milieu et par la coloration plus foncée des pattes.

Anthaxia Karsantiana n. sp. Oblongus, postice attenuatus, subdepressus, parum nitidus, glaber, viridis, pro parte subaeneus. — Oblong, atténué postérieurement, subdéprimé, à pubescence indistincte, peu brillant, vert avec, par places, (sur la tête et la partie postérieure des élytres) une vague teinte bronzée. Tête et prothorax à ponctuation réticulée, ce dernier large, bien arrondi sur les côtés, déprimé sur les côtes de la base ; élytres courts, atténué-subacuminés au sommet, à dépression basale nette, marqués de traces de stries avec une ponctuation un peu ruguleuse, rebordés sur les côtés. Long. 3 mill. Mont Taurus : Karsanti (coll. Pic). — Cette jolie petite espèce, distincte par sa coloration jointe à ses élytres substriés, peut se placer près de *A. verecunda* Mars.

Trotomma pubescens v. nov. **tunisea**. Oblongo-ovatus, nitidus, rufus, elytris in disco aut postice brunnescentibus, asperato punctatis. Tunisie : Ain Drabam (Pic). — Semble différer de *T. pubescens* Ksw. par les élytres ayant une coloration moins claire, les côtes de la base du prothorax paraissant plus droits que d'ordinaire.

Hypophlæus rufobasalis n. sp. Elongatus, nitidus, niger, scutello, antennis, pedibus pectoreque rufis, elytris ad basin rufo notatis. — Allongé, brillant, noir avec les antennes, les pattes, la poitrine et l'écusson roux, les élytres noirs avec environ leur tiers basal roux. Antennes robustes, non atténuées à l'extrémité ; prothorax plus long que large, à ponctuation médiane espacée ; élytres à ponctuation plus fine, pas très régulièrement disposée. Long. 3,5 mill. Monts Taurus (coll. Pic). — Distinct, à première vue, de *H. fasciatus* F. par la coloration rousse moins étendue sur la base des élytres et par les antennes plus robustes.

Hypophlæus linearis v. nov. **Perrisi**. Elytris testaceis, apice brunneo aut piceo notatis. Landes (Perris in coll. Pic). — La forme type a les élytres concolores.

Leptura (Anoplodera) sexguttata var. nov. **vastatorum**. Macula fulva prima elytrorum ad secundam juncta, macula tertia libera. Allemagne (coll. Pic). — Variété voisine de la var. *exclamationis* F., mais avec les macules rousses 1 et 2 jointes sur chaque élytre, au lieu des macules 2 et 3.

Leptura (Anoplodera) sexguttata var. nov. **pyrenaica**. Niger, elytris ad basin et ad

medium fulvo maculatis. Hautes-Pyrénées (coll. Pic). — Chez cette variété la 3^e macule rousse étant oblitérée, il reste seulement une petite macule antérieure et une courte ligne médiane. Variété voisine de la var. *guttata* Pic.

Strangalia emmipoda var. nov. *adanensis*. Elytris ad suturam posticeque plus minusve nigris et lateraliter ad medium distincte nigro maculatis. Turquie d'Asie: Adana (coll. Pic). — Variété intermédiaire entre *S. emmipoda* Muls. et la var. *subsignata* Pic.

Strangalia emmipoda v. nov. *Tambei*. — Macula externa nigra elytrorum ad suturam juncta. Adana (coll. Pic). — Chez cette variété, la coloration noire est largement étendue sur la suture et à l'extrémité; elle fait le passage à une nuance extrême entièrement noire, qui peut exister, mais que je ne connais pas.

Pogonochærus hispidus v. nov. *rufescens*. — Rufescens, elytris postice parum distincte brunneo maculatis, in disco nigro trifasciculatis. Long. 6 mill. Algérie: Bône (coll. Pic). — Caractérisé par la coloration générale roussâtre presque uniforme.

(A suivre.)

M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite)

Silidius atronotatus n. sp. Parum elongatus, subparallelus, luteo pubescens, nitidus, niger, mandibulis et elytris ad basin late testaceis. Thorace brevis, antice subarcuato ♀, subquadrato ♂ et lateraliter sinuato, minute rufo tincto, postice inciso et lobato.

Peu allongé, subparallèle, pubescent de jaune, brillant, noir avec les mandibules et environ les deux tiers antérieurs des élytres testacés, prothorax marqué de roux, vers le milieu des côtés ♂ ♀ et au sommet du lobe postérieur chez ♂. Tête large, yeux assez gros; antennes relativement longues surtout ♂, assez grêles; prothorax court ♀, subarqué en avant, à peu près de la largeur des élytres, largement impressionné sur le disque, carré chez ♂, sinué sur les côtés, incisé et lobé postérieurement, l'incision étant assez profonde et le lobe peu large, un peu courbe et subtronqué au sommet; élytres subparallèles, à ponctuation rugulense fine et dense avec la suture surélevée; pygidium ♂ fortement incisé, longuement et subtriangulairement lobé de chaque côté: Long. 8-9 mill. Afrique: Nyanza (coll. Pic.). — Ressemble à *S. deustus* Reiche par sa coloration mais la structure du prothorax est différente.

Silidius atronotatus v. nov. *ugandanus*. Elytris apice late nigro notatis, antennis ♂ satis brevibus et thorace lateraliter minus fortiter sinuato. Uganda (coll. Pic et Musée Civique de Gênes). — En outre de coloration noire plus étendue à l'extrémité des élytres, semble différer de *atronotatus* typique par la sinuosité moins accentuée du prothorax chez ♂ et les antennes paraissant plus courtes.

Silidius sicutensis n. sp. Satis elongatus, postice paulo dilatatus, sparse pubescens, nitidus, rufo-testaceus, oculis, antennis pedibusque pro majore parte nigris, elytris

testaceis, apice sat breve nigro notatis. Thorace satis breve, in disco impresso. lateraliter postice, plus σ^7 minusve φ , inciso, angulis posticis prominulis σ^7 , aut rectis φ .

Assez allongé, un peu élargi postérieurement, orné d'une pubescence courte et éparse, brillant, roux-testacé avec les yeux, les antennes et les pattes, moins la base des cuisses noire, testacées, élytres assez brièvement marqués de noir au sommet. Tête large avec les yeux très gros σ^7 , antennes assez robustes amincies, à l'extrémité, plus courtes chez φ , 1^{er} article parfois roux à la base; prothorax assez court, plus large chez φ , subarqué en avant, impressionné sur le disque, fortement σ^7 , ou brièvement φ échancré près des angles postérieurs qui sont saillants σ^7 , ou droits φ ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à ponctuation ruguleuse dense, suture un peu élevée. Long. 8-9 mill. Afrique occidentale: Fort Sibut (coll. Pic). — Voisin de *S. diversicornis* Pic et distinct, à première vue, par la base des cuisses testacée.

Silidius piceolobatus n. sp. σ^7 . Elongatus, subparallelus, sparse pubescens, parum nitidus, rufo-testaceus, oculis, capite in vertice, infra corpore pedibusque pro majeure parte nigris, elytris apice sat breve nigro notatis, scutello brunneo, thorace in disco et postice lateraliter piceo notato, illo postice inciso et lobato.

Allongé, subparallèle, éparsément pubescent, peu brillant, roux-testacé, avec les yeux, le milieu du vertex, le dessous du corps et la majeure partie des pattes noires, cuisses rousses à la base, écusson rembruni, prothorax à petite macule médiane d'un noir de poix avec les lobes en partie de cette coloration. Tête large, yeux gros; antennes cassées; prothorax court, large, impressionné transversalement sur le disque en arrière, subarqué en avant, échancré et lobé vers les angles postérieurs, lobe relevé, large et court; élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, à ponctuation rugueuse, forte et dense, suture un peu élevée. Long. 9 mill. Côte-d'Ivoire (coll. Pic). — Voisin de *S. Anceyi* Pic, macule foncée plus réduite, coloration moins pâle, yeux plus gros, etc.

Silidius multinotatus n. sp. σ^7 . Elongatus, sparse pubescens, nitidus, rufo-testaceus, capite thoraceque nigro notatis, scutello, antennis, pedibus et infra corpore pro majeure parte nigris, elytris testaceis, apice late nigro notatis.

Allongé, éparsément pubescent, brillant, roux-testacé avec l'avant-corps maculé de foncé, écusson, antennes, pattes et majeure partie du dessous noirs, élytres testacées, largement, surtout sur les côtés, marqués de noir au sommet. Tête large, yeux gros; antennes longues, peu épaisses, atténuées à l'extrémité; prothorax court, arqué en avant; impressionné sur le disque, faiblement échancré et très courtement lobé sur les côtés postérieurs; élytres plus larges que le prothorax, subparallèles, à ponctuation peu serrée, un peu ruguleuse. Long. 8 mill. Abyssinie (Raffray in coll. Pic). — Voisin de *S. Beccarii* Gorh., prothorax différent et non concolore, forme plus allongée, etc.

Silidius subactus n. sp. Parum elongatus, sat sparse pubescens, nitidus, testaceus, capite postice, oculis, antennis, tibiis intermediis et posticis apice abdomineque nigris, elytris nigris, ad basin late nigris. Thorace breve, in disco impresso, lateraliter inciso, postice lobato.

Peu allongé, assez éparsément pubescent, brillant, testacé avec les yeux, la partie postérieure de la tête, les antennes, le sommet des 4 tibias postérieurs et l'abdomen noirs; élytres noirs avec la base largement testacée. Tête moyenne, yeux gros; an-

tennes peu robustes et longues, à articles 3 et suivants dentés au sommet; prothorax subarqué en avant, impressionné sur le disque, échancré sur le milieu des côtés, incisé et lobé près des angles postérieurs, le lobe en forme de dent dirigée en arrière; élytres un peu plus larges que le prothorax, à ponctuation ruguleuse, plus dense postérieurement. Long. 7 mill. Cameroun (coll. Pic). — Voisin de *S. Conradti* Pic, prothorax à structure différente et élytres en grande partie noirs.

(A suivre.)

M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Altérations du biscuit de troupe et du pain de guerre, par L. Falcoz (extrait du *Lyon médical*, séance du 19 sept. 1916). — Dans cet article, de nouveaux méfaits sont attribués au funeste *Anobium* (= *Sitodrepa*) *paniceum* L.

Alcune nuove forme di lepidotteri emiliani, par A. Costantini (extrait d'*Atti Soc. Nat. Mat. Modena*, série V, vol. III, 1916, p. 14 à 18). Après les diagnoses de nombreuses variétés, l'auteur publie un article spécial sur la validité de *Hepiolus æmilianus* Cost. Enfin, dans la même publication (p. 28) et du même auteur, une note sur *Zanclognatha tenuialis* Rebel.

Sinossi delle forme della Zygæna transalpina Esq. del modenese e reggioni, par A. Costantini (extrait de *Atti Soc. Nat. Mat. Modena* série V, vol. III, 1916, p. 25 à 29). — Intéressant article, à consulter, qui contient plusieurs formes nouvelles.

Rapport concernant une mission scientifique confiée à M. Vitalis, par M. Vitalis (Hanoï, imprimerie Tonkinoise, 1916). — Ce rapport est intéressant et utile à consulter, au moins pour les correspondants de cet explorateur étant donné les indications de localités peu connues qu'il contient.

Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 10^e cahier 2^e partie, par M. Pic (Février 1917). — Dans ce fascicule, sont décrites un certain nombre de variétés paléarctiques ainsi que *Dorcadion andianum* d'Espagne et plusieurs espèces asiatiques. Il contient, en outre, des études dichotomiques sur *Leptura 7-punctata* F., *Dorcadion laqueatum* Walt. et *Musaria* Muls.

Mélanges Exotico-Entomologiques, 22^e fascicule, par M. Pic, (février 1917). — Ce fascicule contient les descriptions de 7 genres ou sous-genres, 71 espèces et 7 var. appartenant à diverses familles.

Descriptive Catalogue of West Indian Cicindelidæ, par C. Leng et J. Mutchler (extrait du *Bull. Amer. Mus. Natur. Hist.* XXXVI, 1916). — Cet intéressant article contient une étude dichotomique pour le genre *Tetracha* Hope, une autre pour le genre *Cicindela* L. et plusieurs nouveautés. Il est terminé par une planche noire.

Supplément to Preliminary list of the Coleoptera of the West Indies, par C. Leng et A. Mutchler (extrait du *Bull. Amer. Mus. Natur. Hist.* XXXVII, 1917). — Un certain nombre d'espèces se trouvent énumérées dans cet article.

Notes diverses, Remarques et Observations critiques

PAR M. PIC

1^o Sur divers *Athous* Esch.

A la suite d'une subtile dissertation, un de nos spécialistes a récemment conclu (*Bull. Soc. Hst N^{at}* de l'Afrique du Nord, 1917, p. 11 à 13), à propos de *Athous* (*Megathous*) *alginus* Cand., que ma variété *obscurior* (foncée) devait être rapportée à *alginus* Cand. (brun ferrugineux), sous prétexte que l'auteur belge a appelé brun un insecte noir. Avec une telle théorie appliquée (un auteur qui voit autrement qu'il ne décrit), on peut aller loin en matière de bouleversement, et je me refuse à suivre mon estimable synonymiqueur sur un tel terrain... mouvant. Sans tenir autrement compte d'une manière de voir *particulière*, je continue donc à me croire autorisé par le bon sens à dénommer *var. obscurior* les exemplaires foncés de *A. alginus* Cand., et à dénommer *alginus* les exemplaires de nuance plus claire, brune sinon ferrugineuse. Il n'est pas illogique de prétendre que le brun est une nuance intermédiaire qui ne mérite pas plus de désigner les individus plus foncés d'une espèce que ceux plus clairs. Je ne puis pas accepter la manière élastique d'interpréter les nuances de H. du Buysson, aussi je déclare valable ma variété *obscurior*.

Notre collègue, pour être partout d'accord avec ses théories nouvelles, et pour m'imposer sa manière de voir, doit supprimer certaines variétés analogues à celle qui m'occupe, variétés qu'il a, soit nommées, soit adoptées. Je vais citer quelques exemples.

1^o *Athous niger* L. qui comprend la forme type (noire) avec plusieurs variétés admises : *scrutator* Herbst (ferrugineux sur les élytres), *semirufus* Desbr. (brun de poix), enfin *Schaumi* Buys. (en entier d'un ferrugineux sombre).

2^o *Athous hæmorrhoidalis* F. dont la forme type a les élytres (ex du Buysson) d'un brun foncé presque noir ; la *var. Croissandeaui* Buys. a ces organes d'un brun noir foncé ; enfin, la *var. ruficandis* Gylh. les a d'un brun châtain rougeâtre plus ou moins clair.

Chez *A. vittatus* F., très variable, la *var. Filicli* Buys. est d'un ferrugineux clair et peut correspondre à la *var. Raffrayi* Desbr. (de l'espèce traitée ici), tandis que la *var. angularis* Buys. peut être jugée analogue à *alginus* Cand. typique et la *var. impalleus* Buys. analogue à ma *var. obscurior*.

J'arrête là mes exemples ; ils sont suffisants pour démontrer que je ne *nomme* pas des variétés à la *légère* : au préalable, j'étudie les auteurs, puis je les imite parfois en décrivant des nuances. Du Buysson qui a accepté, ou nommé, dans les Elatérides, et pour plusieurs espèces, des nuances intermédiaires entre le clair et le foncé, n'a pas de raison *motivée* de supprimer ma *var. obscurior*. *Non bis in idem* !

Voici maintenant la seule solution capable de mettre d'accord les expressions descriptives avec les auteurs divers, elle est simple et facile à comprendre. Il s'agit de donner une interprétation moins limitée, en établissant entre les nuances plus claires et plus foncées extrêmes, la nuance brune intermédiaire. Nous aurons ainsi pour *A. alginus* Cand. :

Hors texte de l'ÉCHANGE, n° 380.

Exemplaires de nuance plus ou moins brune, *algericus* Cand.

Exemplaires de nuance plus ou moins flave ou ferrugineuse, v. *Raffrayi* Desbr.

Exemplaires de nuance noire ou d'un noir de poix, v. *obscurior* Pic.

J'ose espérer que ma manière de voir, *raisonnée*, et *appuyée sur des antécédents acceptés*, sera comprise et définitivement adoptée.

2^e Remarques d'ordre général

Subirions-nous toujours en France, ou dans les pays alliés, le mirage étranger ? Certaines réflexions, ou des dédicaces qui me semblent déplacées, sembleraient nous le laisser entendre. Que faut-il donc pour éclairer certains esprits ? Que l'étude des faits nous guide enfin aux dépens des renommées faites par la réclame ! Le jugement et la droiture ne sont pas des mots ridicules, ils résument une force réellement supérieure qu'il importe de comprendre, puis de reconnaître *valable*. Le savoir supérieur ne repose pas sur la destruction ou les bouleversements, il doit s'établir sur le positif et le réfléchi. Raisonnons avant de nous emballer. Il serait très sage que certains ouvrages, fort critiquables dans leurs détails, ne continuent pas à nous en imposer au-delà des bornes raisonnables. Ne montrons pas une admiration outrée en faveur de volumes qui peuvent aider, mais non pas nous *guider*. Ne nous laissons plus séduire et diriger à l'aveuglette par de mauvais maîtres, ne subissons plus un esclavage classique de commande, né en partie d'une fausse impression de grandeur ; restons libres, surtout regardons librement pour juger sans parti pris. La science n'est pas un monopole réservé à de rares élus, mais un vaste domaine ouvert à toutes les bonnes volontés. Il ne faut pas que les petites publications, les modestes essais des faibles soient étouffés sous le poids tyrannique des gros volumes, des figures rutilantes, des couleurs criardes ou des auteurs gonflés d'une importance exagérée. Du jour où chacun, en France, sera bien pénétré de ces vérités, nous pourrons enfin espérer marcher au progrès. En attendant, soyons prudents et ne nous emballons plus : à défaut d'autre raison, pour ne pas paraître *trop naïfs* à ceux que nous admirons encore malgré tout.

3^e Sur le genre *Ernobius* Thoms.

En hors texte, dans l'*Échange* (n^{os} 377 et 378), j'ai publié, l'an passé, une étude dichotomique abrégée du genre *Ernobius* Ths., étude qui mérite d'être complétée par les réflexions suivantes. Dans le courant de 1916, D. Sharp (*Ent. M. Mag.* LII, p. 178, 219 et suivantes) a publié plusieurs articles sur le même genre. Cet auteur a donné quelques indications sur la copulation, trouvé des différences (pas toujours fixes, d'où critiquables, voir par exemple *E. mollis* L.) dans les organes génitaux masculins et, ce qui est plus extraordinaire, a décrit plusieurs formes nouvelles. Sharp a découvert, longtemps après la mutation de Kraatz, (allusion au nom de *tarsatus* qui date de 1881), entre autres nouveautés, que *E. mollis* L. avait été mal étudié jusqu'ici et, comme conséquence, a créé plusieurs dénominations nouvelles (je ne dis pas, avec intention, décrit des formes nouvelles). Si je suis partisan de la description, c'est-à-dire que je considère inutile de garder, avec un soin jaloux, quelques noms *in litteris* en collection (s'ils sont *valables*), je ne vais pas jusqu'à admettre, les yeux fermés, tout ce qui se décrit. A de mauvaises espèces signalées, je préfère voir publier (sans honte possible pour l'auteur) des variétés valables. Ainsi pourraient être évitées quelques nécessaires critiques.

Sans avoir devant les yeux les *types* de Sharp, je crois pouvoir conclure à peu près sûrement qu'il y a exagération descriptive de la part de cet auteur. Le groupe de *E. mollis* L. a été vu et revu, étudié par de nombreux auteurs qui certainement ont dû loucher d'assez près pour ne pas laisser échapper autant de différences (réelles ??). Passe encore qu'une véritable forme spécifique ait pu passer inaperçue, ou être méconnue, mais plusieurs, cela semble impossible. On voit bien des différences spécifiques et l'on ne s'aperçoit pas de la variabilité d'une espèce, est-ce bien logique et d'une méthode sûre de travail ?

Une classification établie sur le forceps (1) n'est pas toujours bonne, elle présente aussi un sérieux inconvénient, celui de rendre les ♀ indéterminables, ou de donner un classement particulier à la portée des seuls entomologistes sachant disséquer, c'est-à-dire d'une minorité : pour être vraiment utilitaire, tout au moins progressive, une classification doit pouvoir servir à tous. Pour ces raisons que je crois sérieuses (je ne suis ni l'administrateur, ni le propagateur, du système), je passe volontairement sous silence cette partie infime du sujet traité pour parler plutôt de *E. mollis* L. D'après Sharp, *E. mollis* L. a été mal compris par Mulsant, d'où un nom nouveau superflu (à cause du nom muté antérieur *tarsatus* Kr.) celui de *mulsantianus*. Et pourquoi D. Sharp comprendrait-il mieux cette espèce que ses prédécesseurs, Mulsant compris ? Si l'auteur anglais a trouvé des raisons pour le croire, j'en ai tout autant pour ne pas accepter sa manière de voir personnelle et me ranger plutôt à la suite de Mulsant en disant : *E. mulsantianus* Sharp = *tarsatus* Kr. = *mollis* Muls. Rey = *mollis* L. Je conviens que la description de Linné ne signifie pas grand'chose, la voici du reste : « Testaceus, oculis fuscis, antennis filiformibus. Medius inter Chrysomelas et Dermestes pertinacem. » Les amateurs de changements de noms (2) peuvent l'employer avec succès, sous prétexte d'obéir à la loi de *priorité absolue*. Créer des noms nouveaux sur des interprétations différentes d'un texte imprécis, peut être d'un grand esprit scientifique, mais je lui préfère l'esprit pratique qui lui ne changera rien à l'adopté et verra, sous un nom unique, la forme bien connue et *popularisée* ensuite par les auteurs classiques, ou presque. *E. mollis* L., ou du moins les insectes que l'on a nommés ainsi autrefois, ne représentent pas un composé de formes spécifiques méconnues, mais apparaissent plutôt comme une unité très variable, et c'est dans ce dernier sens qu'il faut chercher la plus juste interprétation.

A titre documentaire (ou plutôt philosophique), je tiens à faire remarquer la différence successive d'interprétation des auteurs pour un même nom, celui de *consimile* M. R.

En 1863, Mulsant et Rey établissent leur espèce *consimile* ; en 1877, Kiesenwetter considère ce nom comme représentant une variété de *mollis* L. En 1881, Kraatz considère *consimile* comme identique à *mollis* L., opinion admise postérieurement par Schilsky, Reitter et moi. En 1916, Sharp rétablit *consimile* (qu'il attribue à Mulsant seul) comme bonne espèce.

(1) Sharp nous dit que les organes génitaux des ♂ de *mollis* L. varient, alors pourquoi employer ce caractère s'il n'est pas fixe ? S'il y a variabilité pour *mollis*, la variabilité ne peut-elle pas s'étendre aussi à *consimile* et voisins ?

(2) La faculté qu'ont les auteurs de disséquer à leur gré, pour la comprendre ensuite à leur façon, une vieille description vague est un des plus sérieux arguments contre la priorité : la priorité ainsi n'est pas *absolue*, mais soumise à l'arbitraire élastique ; sa fixité n'est qu'apparente, pas réelle.

Comme on le voit par cet exemple, les auteurs sont loin d'être d'accord pour le même insecte, et sur le nom de *mollis* L., l'*union sacrée*, non plus, est loin d'être faite.

Sharp a décrit un *Er. oblitus* (Ent. M. M. p. 179), d'Angleterre qu'il compare à *E. consimile* et distingue surtout par des antennes non différentes dans les deux sexes (1). En outre, il a nommé.

E. schilskyanus (2) (l. c. p. 221), des exemplaires d'Orient que feu Schilsky avait déterminés *mollis*. Sharp dit que cet auteur est une autorité pour l'étude du groupe, c'est pourquoi il considère, comme nouveaux, des exemplaires nommés *mollis* par l'entomologiste berlinois. Je possède, venant du Taygetos, en Morée, un *Ernobius* qui correspond à la description de Sharp ; je n'ai pu distinguer, d'autre part, cet insecte de *E. consimilis* M. R. (co-types de Rey).

E. reversus (l. c. p. 222), une forme d'Angleterre qui pourrait être simplement la var. *lætus* M. R. (de *consimilis* M. R.) dont le descripteur ne parle pas. D'après Sharp, *E. mollis* L. est allongé et pâle, il a les yeux très proéminents, les articles 6 à 8 des antennes subégaux en longueur tandis que chez *consimile* M. R., le 7^e article est plus long que les autres. *E. consimile* ♂ aurait les tibias antérieurs droits et *mollis* ♂ les aurait courbés (3). Si *schilskyanus* (4) est distingué de *mollis* par la structure des antennes, je ne vois pas de différences appréciables entre les antennes de cette espèce et celles de *consimilis* ; en tous cas, Sharp n'a pas su séparer *schilskyanus* de *consimile*.

Pour que la façon de comprendre de Sharp soit adoptée (en partie seulement, car il ne faut pas y songer pour le tout), il serait nécessaire que cet auteur nous donne une étude synoptique sérieuse où ses créations seront *réellement* distinguées les unes des autres. En attendant cette difficile étude, il est préférable de ne pas reconnaître valables les dénominations de cet auteur (ou de les considérer comme de simples variétés) tout au moins de les tenir en doute jusqu'à l'examen plus concluant des types. Si réellement *E. mollis* L. devait dorénavant être divisé, il conviendrait d'élever au titre spécifique ma variété *subelongatus*, dont il a été parlé dans ma récente étude, à moins que celle-ci ne soit le véritable *mollis* de cet auteur.

En résumé, et ce sera une de mes dernières réflexions, l'étude de Sharp sur les formes affines à *E. mollis* L. est au moins incomplète pour plusieurs noms : *gigas* M. R., *lætus* M. R., *sulcatulus* M. R., *subelongatus* Pic (5), et pour la connaissance utile de certaines variétés, je renvoie à ma « Contribution abrégée à l'étude du genre *Ernobius* Thoms », dont il a été parlé plus haut.

Dans cette étude, j'ai considéré que *E. consimile* M. R. était synonyme de *E. mollis* L., si l'on veut, on peut l'admettre comme variété.

(1) L'étude des types serait nécessaire pour se prononcer, en toute connaissance de cause, sur la validité réelle de cette forme.

(2) Nom curieux et mal choisi (une autre dédicace, celle d'un mort pour la patrie par exemple, aurait été mieux comprise), le nom de *Schilskyi* existant déjà aurait pu suffire.

(3) D'après Sharp (p. 178), *E. mollis* aurait les tibias antérieurs courbés tandis que (p. 220), ils sont qualifiés droits.

(4) Si la diagnose de cet insecte le distingue de *E. mollis* L., elle ne le sépare pas de *consimile* M. R., donc il est logique de supposer que les deux se confondent ensemble.

(5) Décrit en 1914, in *l'Echange* n° 353, p. 33.

Avis importants et renseignements divers

Il est instamment demandé aux abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour 1917, de bien vouloir le faire sans plus tarder, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal. Le montant de l'abonnement peut être adressé, indifféremment, au Directeur de l'*Echange* : M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), ou à l'Imprimerie Et. Auclair, à Moulins-sur-Allier (Allier). — Aucune traite postale ne sera lancée pour le recouvrement d'abonnement, par suite des circonstances actuelles, et seuls seront considérés comme abonnés et continueront à recevoir l'*Echange*, ceux qui en auront fait parvenir le montant à l'avance.

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3^e page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial.

Tout numéro du journal n'étant pas parvenu à destination sera remplacé gracieusement, à la condition toutefois que la demande soit faite le plus tôt possible, dans le courant de l'année au plus tard.

En vente chez l'auteur : M. Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), en plus des fascicules anciens : 1^o Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, cahier X, partie 2. Cet important fascicule contient de nombreuses descriptions (les nouveautés appartenant en partie à différents pays d'Europe ou d'Algérie ; il y a cinq variétés de France), plusieurs tableaux dichotomiques et la fin du catalogue commencé en 1900. — 2^o Mélanges Exotico-entomologiques, 22^e fascicule. Ce dernier au prix de 3 fr. 50, de même que les fascicules 17 à 21, les précédents étant moins chers, à 3 francs ou 2 fr. 50 pièce.

M. Maurice Pic, entre autres groupes, s'offre pour l'étude des dernières familles d'*Hétéromères*, à partir des *Alleculides* inclus, ainsi que pour celle des *Malacodermes* du globe. Il est disposé à échanger des insectes des différentes familles qu'il étudie et, au besoin, à acheter les espèces lui manquant. Beaucoup d'espèces ou variétés paléarctiques ou exotiques sont disponibles en échange.

Le même entomologiste, dans le but d'entreprendre une révision du genre *Troglops* Er. (Malachide), désire échanger ou acheter, au moins recevoir en communication, les espèces suivantes : *T. inexpectus* Ab., *cultricornis* Ab., *ferrugineus* Escal., *horridus* Escal., *vestitus* Ab., *infuscalus* Pic, *Ganglbaueri* Ab. — Il s'offre pour déterminer les insectes inconnus, ou litigieux, de ce genre.

On demande d'occasion un microscope, objectif de marque. éclairage Abe, fort grossissement. Binoculaire si possible. — Faire offres à M. Merle, 29, avenue Président-Faure, à Saint-Etienne (Loire).

M. Maurice Pic désire acheter les brochures suivantes :

Gebien, Sauter's Formosa (in *Archiv. fur Naturg.* 7-9, 1913, paru en 1914). — Motschulsky, descriptions diverses (in *Bulletin Moscou* XLV, 1872, II, p. 24 et suivantes). — Harold, étude sur les *Ceropria* Cast. (in *Stettiner Ent. Zeit.* 1878, p. 345 et suivantes). — Bates, descriptions d'*Hétéromères* (in *Trans. Ent. Soc. London* 1879, p. 287 et autres). — Aurivillius, Longicornes (in *Archiv. fur Zool.* VII, 1910, p. 7 et l. c. vol. 7, n^o 49, p. 1 à 41).

Notes de Chasses

M. Monguillon a capturé dans la Sarthe, à la Ferté-Bernard et environs : *Pselaphus dresdensis* Herbst, *Nargus anisotomoides* Spence, *Aphodius inquinatus* Herbst, *Otiorrhynchus rancus* F., *Sibynes viscariae* L., *Apion difforme* Germ., *Rhinoncus guttalis* Gr. etc. — A Roëze : *Helodes elongata* Tourn., *Agriotes gallicus* Lac., *Lythraia salicariae* Payk. etc.

M. G. Mortamet a capturé : 1^o à Saint-Bon, dans la Tarentaise, en août : *Anoncodes fulvicollis* Scop., *Niptus crenatus* F., *Acmæops pratensis* Laich., *Cryptocephalus chrysopus* Gmel. (*Hubneri* F.). — 2^o A la Pape (environs ou Iles) : *Cerapheles terminatus* Men. (*rusticollis* Er.), *Trachypheles scabriusculus* L., *Cœliodes ilicis* Bedel, *Tapinotus sellatus* F. — 3^o A la Mulatière (différentes époques) : *Oligomerus brunneus* Sturm., *Ptinus bidens* Ol., *Ceutorrhynchus suturalis* F., *Aphidecta oblitterata* L., var. noire (près *v. fumata* W.), *Hippuriphila Modeeri* L. — 4^o A Vaulx en Velin, en avril : *Hypnoidus (Zorochores) meridionalis* Lap. (*lapidicola* Germ.). — 5^o A Lyon (crue du Rhône), le 10 mars : *Pselaphus Heisei* Herbst, *Corylophus cassidioides* Marsh.

Le gérant : E. REVERET.